

L'ACTUALITE AUX CHAMPS

La préparation du sol

M. Léon Brown, surintendant des fermes de démonstration, indique comment préparer la terre à recevoir l'ensemencement

Bien égoutter, bien labourer....

De toutes les opérations importantes en agriculture, la préparation du sol, en vue de recevoir la semence, est, sans conteste, la plus importante.

Il ne sert à rien d'avoir une terre riche, des semences bien sélectionnées, si l'on n'a pas la précaution d'apporter aux opérations de la préparation du sol tous les soins nécessaires pour permettre aux éléments physiques de venir jouer leur rôle indispensable à la croissance des plantes;

Beaucoup de terres riches par elles-mêmes, contenant tous les éléments minéraux nécessaires à la production d'abondantes récoltes, ne donnent que de faibles rendements, parce qu'elles ont été "MAL PRÉPARÉES".

Pour bien préparer une terre à recevoir l'ensemencement, il faut: "BIEN ÉGOUTTER", "BIEN LABOURER", "BIEN HERSE", "BIEN ROULER". Bien égoutter, afin d'enlever le surplus d'humidité du sol qui empêche l'air d'y pénétrer et la chaleur d'arriver aux racines des plantes. L'égouttement doit se faire en toute saison, mais dans un pays comme le nôtre, il est important que les travaux d'égouttement d'automne soient très bien faits; mieux vous aurez égoutté à l'automne, plus vite votre terre sera prête à être travaillée et à être ensemencée au printemps; la gelée loin de nuire à la terre bien égouttée sert au contraire à l'ameublir et à la rendre beaucoup plus facile à travailler; les terres mal égouttées se préparent très tard au printemps pour l'ensemencement, et sitôt qu'elles ont séché elles se durcissent comme de la brique et deviennent très difficiles à travailler.

BIEN LABOURER, afin de faciliter l'égouttement du sol, de l'aérer et d'exposer régulièrement la couche arable à l'air, tout en favorisant la décomposition des matières végétales.

Caton l'ancien disait: "Pour bien réussir en agriculture, il faut premièrement labourer, deuxièmement bien labourer, troisièmement très bien labourer". On voit par ces paroles que l'importance du labour bien fait était déjà apprécié en agriculture même avant l'ère chrétienne.

De tous les travaux de la ferme, le labour est bien le plus ancien, et si la

charrue s'est perfectionnée à travers les âges, le labour n'a rien perdu de son importance; chose étrange, il se trouve encore bon nombre de cultivateurs qui labourent très mal, et qui semblent n'en pas connaître l'importance.

Pour qu'un labour soit bien fait, il faut:

1. Que les sillons soient bien droits;
2. Que la même largeur et la même profondeur du sillon soient conservées d'un bout à l'autre de la pièce;
3. Que les sillons soient également pressés les uns contre les autres et qu'ils soient suffisamment penchés, sans l'être trop.
4. Que les sillons d'une planche soient tous d'égale hauteur;
5. Que les sillons soient tournés de manière à exposer à l'air une certaine quantité de terre, et à faire en sorte que l'herbe, s'il y en a, soit tout-à-fait enterrée et ne sorte par entre les sillons.

Sur une terre imperméable, par exemple, dans un labour convenablement fait, c'est sur le sous-sol que l'eau prendra son cours, par les petits drains laissés à la base des sillons, en suivant ceux-ci et non transversalement; c'est pourquoi, l'habitude de certains cultivateurs de labourer le cintre "about" en endossant la pièce de labour, est une très mauvaise pratique.

Certes, j'admets qu'il est impossible de toujours labourer les cintres "abouts" en les endossant, mais, lorsque nous devons les ouvrir, ayons la précaution de faire une bonne rigole qui couronnera la pièce de labour, et dans laquelle l'eau apportée par les sillons pourra s'écouler.

Certains cultivateurs, en labourant, ont la très mauvaise habitude, lorsque la rigole de l'année précédente est encore apparente, de lever la pointe de la charrue et de passer par-dessus la dite rigole sans la défaire, afin, disent-ils, d'éviter du travail; dans ce cas, la rigole devient inutile, même nuisible, puisqu'elle constitue de chaque côté un rempart ou chaussée qui empêche l'eau d'y arriver. Il ne faut pas croire qu'égoutter est tout simplement enlever l'eau qui submerge le sol, car c'est aussi enlever le surplus de l'eau dans toute l'épaisseur de la couche arable, et tout système d'égout qui n'enlève que l'eau de surface est un système irréaliste.

Un bon nombre de cultivateurs se demandent encore s'il vaut mieux labourer profondément ou superficiellement. Voici, d'après moi, comment il faut labourer:

Quelle que soit la terre que vous cultivez, votre labour devra varier en épaisseur avec la nature du sol, et avec l'année d'assolement, c'est-à-dire suivant la culture que vous avez l'intention de faire sur ce sol.

Règle générale, dans une terre au sous-sol riche en matières minérales, les labours ne sont jamais trop profonds, pourvu que l'on ait la précaution de les approfondir graduellement; au contraire, dans une terre au sous-sol pauvre, et

particulièrement dans les terres au sous-sol graveleux et d'une grande perméabilité, il faudra éviter de faire des labours profonds.

Plusieurs cultivateurs se demandent aussi à quelle époque il faut labourer?

Les terres argileuses, sablo-argileuses, franches et généralement toutes les terres compactes doivent être labourées de préférence à la fin de l'été ou de bonne heure au commencement de l'automne; tandis que les terres sablonneuses, légères et les terrains sujets à l'inondation, doivent être labourés au printemps.

Depuis plusieurs années déjà, les labours d'automne sont pratiqués dans certains endroits de la province de Québec, mais généralement ces labours se font trop tard dans la saison; particulièrement les prairies et pâturages devraient toujours être labourés dans la première quinzaine de septembre, afin de profiter du moment où la température est encore assez chaude pour activer la décomposition des matières végétales devant se transformer en humus.

(Dans un prochain numéro, nous dirons pourquoi, quand et comment doivent se faire le hersage et le roulage.)

Comment protéger les semis contre les corneilles

Le maïs ou blé d'Inde paraît bien être l'aliment préféré des corneilles. Certes on aurait tort de considérer ces oiseaux comme ennemis irréductibles de l'agriculteur, puisqu'il est démontré scientifiquement qu'elles absorbent, au cours d'une saison, beaucoup plus d'insectes que de grains. Mais la convoitise et l'instinct maternel les poussant à ravager les champs de maïs au printemps, nous avons le droit de protéger ces semis sans toutefois exterminer les sombres oiseaux qui les guettent. Le moyen employé vise simplement à éloigner les corneilles. Il suffit donc d'avoir recours à une substance dont l'odeur ou le goût répugne à leur odorat sans mettre en danger ni leur vie, ni la faculté germinative des semences.

Mettons tout d'abord de côté toutes les substances qui affectent le grain et l'empêchent de bien germer. Sont rangés dans cette catégorie le pétrole, l'acide carbolique, l'huile brut de poisson, l'alcool camphré, parce qu'à dose minime, elles n'éloignent pas les oiseaux et à forte dose elles endommagent le grain.

Il reste deux produits utilisables et efficaces, mais d'une préparation assez longue, inconvenient qui serait fort ennuyeux s'il s'agissait de fortes quantités de grain à traiter, ce sont le goudron et le rouge de plomb.

GOUDRON (coal tar): Le goudron de houille, en temps normal, ne retarde que bien peu la germination du grain, retard qui se prolonge si le temps est sec.

On l'emploie à la dose d'une cuillerée à soupe pour $\frac{1}{2}$ minot de grain. On brasse à la grappe pour que chaque grain se recouvre d'une égale couche de goudron. Afin de séparer les grains agglutinés, on les roule dans de la cendre, du plâtre ou de la terre pulvérulente. Semer lorsque complètement sec. Si le grain est préalablement chauffé à l'eau moyennement chaude, puis drainé, la distribution du goudron se fait beaucoup mieux.

ROUGE DE PLOMB (red lead): Tremper le grain dans la glu pour qu'il soit recouvert d'une mince couche, drainer, puis saupoudrer de rouge de plomb jusqu'à ce qu'il soit bien coloré. Laisser sécher, puis semer.

Grace à ces moyens de protection, il est rare que les champs de maïs soient endommagés. Le seul ennui qui peut encore se produire, nous vient de la curiosité et de la défiance de la corneille. Quand les jeunes plants ont 3 à 6 pouces de longueur et que leur enracinement n'est pas encore profond, elles les arrache pour manger ensuite la semence. Si elle ne trouve que du grain qui répugne à son palais, elle s'arrêtera après quelques essais infructueux et ira tenter fortune ailleurs.

N. B. Notre bulletin No 69 renferme une revue générale des insectes et maladies des plantes des champs, jardins et vergers. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Georges Maheux,

Entomologiste provincial.

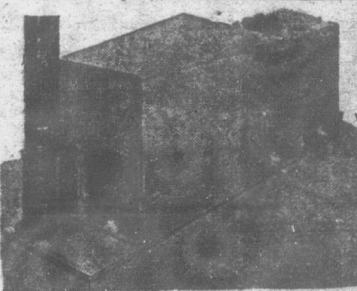
La saveur odorante et incomparable du

THE "BARODA"

se révèle dès la première tasse.

Essayez-le.

Coupon de valeur dans chaque paquet.



POUR RETIRER TOUT LE PROFIT

qu'il est possible d'obtenir de l'industrie domestique de la mise en conserves, il faut que l'agriculteur se serve d'un outillage moderne comme le sont, incontestablement

Les appareils

"UTILITY"

ne sont aucunement compliqués. Un enfant peut faire, en un rien de temps, tous les ajustements ou changements nécessaires. Modernes sous tous les rapports, ils assurent de temps et vous assurent un plus grand bénéfice de l'industrie des conserves.

Les Fabricants de Conserves Domestiques Limitée

439 Rue Bonsecours
MONTREAL

Nous fournirons gratuitement tous les renseignements et circulaires illustrées de notre outillage sur demande.

Bons agents demandés où nous ne sommes pas représentés.



Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.
Imprimée par "Le Soleil Ltée."

Téléphone, 2-4297. Case Postale 128

Le Rend

Quelques
AUX
Eleveurs

Mieux vaut prévenir

Ne jamais donner que les pores n'en pe

Faire graduellement ments de rations.

Se rappeler que l'eur est un animal de

Obliger tous les po de toutes les catégori âges à prendre de l'ex

Se rappeler que le très difficile à soigner prévenir les causes de

Veiller à ce que les pâturage, les racines bien fanées forment p Cette ration en sera et plus saine.

Chercher autant q nir des conditions d loge de mise bas e c'est-à-dire donner l lumière, un bon égo dessus tout éviter et l'humidité.

Vaches de r
comm

Nom

d'enregistrement.

"Saturnia"
"Mionne"
"Frisville"
"Frisville 2"
"Lemaire"
"Rosée"
"Denise Floria"
"Rubi"
"Lillianne"
"Lorette"
"Girrome Aquin"
"Tulipe Aquin"
"Belle du Sable"
"Comtesse des Plaines"
"Adaline"
"Precourt 28"
"Villageoise 7"
"Belhumeur B"
"Belhumeur B"
"Sara de Mégantic"
"Charlotte"
"Carmen"
"Sophie"
"Rose"
"Lisette"
"Clantecler"

"Duchesse Richelieu"
"Belle Noir de Mastai"
"Préferée de Mastai"
"Brunette"
"Mignonne"
"Quenelle"
"Gentille"
"Blet"
"Bella de Montmagn"
"Finette de Mastai"
"Denise Daphine"
"Denise Championne"
"Dame de Sable"
"Brillante Hélène"
"Planette"
"Julia de Cap Rouge"

LA COMPAGNIE
MATTHEW MOODY & SONS
Terrebonne, P. Q.

Nous avons donné satisfaction aux cultivateurs de la Province de Québec pendant 81 ans et nous voulons continuer à les bien servir.

Si vous avez l'intention d'acheter des machines agricoles cette année, voyez notre agent local, il se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

Si nous n'avons pas d'agent dans votre voisinage, écrivez au bureau-chef à l'adresse ci-dessus.

Nos instruments agricoles sont manufacturés dans la Province de Québec, par des ouvriers de la province de Québec.

Encouragez l'industrie de votre province et contribuez ainsi à sa prospérité.

Battent la marche depuis 80 ans continueront encore pendant 80 ans